

CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

PARAISSANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Au numéro du Samedi est joint comme supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : Avec Bulletin officiel, 1 an 6.50 fr. 6 mois 4.— fr.
Sans Bulletin officiel, 1 an 5.— fr. 6 mois 3.— fr.
ETRANGER : (Union postale) 12.— fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY

ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE

Tous les envois doivent être affranchis

PRIX DES ANNONCES :

(la ligne ou son espace)
Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct.
RECLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames s'adresser exclusivement à l'Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER, Lausanne, Genève, Sion et à l'imprimerie du Journal

L'insubordination des P. T. T. français

Une extraordinaire agitation règne actuellement en France parmi le personnel des postes, télégraphes et téléphones. On sait que le gouvernement a pris certaines mesures à l'égard d'agents et de sous-agents qui se sont récemment distingués dans des réunions publiques par un langage incompatible avec la qualité de fonctionnaires de l'Etat. On les a vus, en effet, attaquant non seulement le haut personnel gouvernemental, mais préconisant l'affiliation à la Confédération générale du travail et prêchant même le sabotage et l'antimilitarisme.

Il ne faut pas s'étonner de la tournure des choses. Le groupement des fonctionnaires contre le gouvernement de la République devait mener aux manifestations de ce genre. Après la grève, l'action directe et l'antipatriotisme. Cette déviation du mouvement vers l'anarchie ne peut surprendre ceux qui ont suivi attentivement les menées syndicalistes et le jour où l'on vit les travailleurs manuels fraterniser avec les agents de l'Etat, ces deux éléments promettant de se soutenir l'un l'autre dans leurs revendications, le péril se dessinait avec une netteté et une franchise qui ne pouvaient tromper. Les postiers français sont désormais engagés en plein dans l'ornière révolutionnaire.

On ne saurait le nier : un mauvais vent souffle sur la bourgeoisie française, qui se trouve entraînée aux pires extravagances et qui ne semble plus être sauvegardée par son traditionnel bon sens. D'aucuns font retomber la responsabilité de la situation actuelle entièrement sur le cabinet Clémenceau, qui n'a pas su réagir contre le courant révolutionnaire au moment où il était encore possible de le faire efficacement. On accuse le gouvernement actuel d'avoir fait preuve d'une insigne faiblesse à l'égard de tous les éléments de désordre, de ne s'être pas préoccupé assez tôt d'enrayer le mouvement syndicaliste et

d'avoir eu trop le souci de ménager l'élément socialiste, ce qui l'a amené à composer avec tous les fauteurs de troubles, avec tous les ennemis de l'ordre de choses établi.

Tout n'est évidemment pas exagéré dans ces reproches. M. Clémenceau, peut-être trop lié, au début, par son passé, a laissé faire, affectant de dédaigner un mouvement dont la portée apparaît à l'heure actuelle comme considérable. Le résultat de cette situation est dû, sans aucun doute, en première ligne à l'entrée de deux socialistes au gouvernement. M. Clémenceau, en s'attachant MM. Viviani et Briand, a certainement fait preuve d'une belle audace et donne une marque indéniable d'intérêt aux masses profondes du peuple français; mais il s'est lié les mains. Aujourd'hui, d'accord avec ses collègues, il veut faire acte d'énergie et il entend frapper les agents postaux qui se distinguent par leurs violences de langage; mais il est un peu tard pour enrayer, par de simples mesures administratives, un mouvement qui a pris une telle ampleur.

À quoi sert-il, en effet, de refuser le droit de grève aux fonctionnaires de l'Etat, alors que ceux-ci l'ont pris, ce droit, et qu'on ne les a pas punis? N'a-t-on pas vu, au cours de la grève des P.T.T., des membres du gouvernement négocier avec les fonctionnaires rebelles, leur concéder le possible et l'impossible, leur faire toutes les promesses? Faut-il s'étonner maintenant que les postiers s'indignent parce que telles de ces promesses n'ont pas été tenues? Ils avaient exigé la démission de M. Simyan; on leur avait laissé entendre que satisfaction leur serait donnée, et M. Simyan est toujours au sous-secrétariat des postes et télégraphes. L'insigne faiblesse fut de laisser croire, même une seconde, qu'un membre du gouvernement pourrait être sacrifié parce qu'il déplait à son personnel. Engagé de cette manière, le conflit ne pouvait que se compliquer.

Mais on n'a pris aucune mesure pour prévenir une nouvelle grève. Car nous sommes à la veille de voir les postiers proclamer la

grève générale. On assure qu'elle éclatera lundi prochain, jour de la rentrée des Chambres, si les agents poursuivis sont frappés de peines disciplinaires. Le cabinet Clémenceau ne s'est peut-être pas montré assez prévoyant et il pourrait bien trouver dans cette grève l'obstacle qui le fera choir.

Paris, le 6.

Le congrès du Syndicat national des chemins de fer s'est occupé jeudi après-midi de l'agitation des postiers. Dès l'ouverture de la séance, un membre du personnel des P. T. T. a rappelé l'origine de la grève des postiers et dit que ceux-ci demandent au personnel des chemins de fer de le soutenir dans le prochain mouvement. Ces dernières paroles sont couvertes par les applaudissements. A la suite de cette déclaration, un ordre du jour a été adopté, déclarant que les membres du Syndicat national des chemins de fer, d'accord avec leurs camarades fonctionnaires, luttent pour le droit syndical et pour la liberté d'action, exprimant le désir que tous les employés des chemins de fer apportent le concours de leur solidarité aux travailleurs des postes. C'est par acclamations que l'on a voté cet ordre du jour au milieu des applaudissements et des cris de: „A bas Simyan“.

Ce mouvement de solidarité s'affirme aussi avec enthousiasme dans toutes les grandes villes de province. C'est donc la grève générale à bref délai.

Le rachat du Gothard

Un peu d'histoire

C'est samedi 1^{er} mai que la ligne du Saint-Gothard est devenue propriété de la Confédération suisse.

L'accord conclu avec l'Allemagne et l'Italie a résolu les difficultés d'ordre international que soulevait le rachat. Il ne reste plus qu'à régler définitivement les conditions de l'opération avec la Compagnie.

La première idée du percement du Saint-Gothard vit le jour en 1851. La construction des lignes du Brenner et du Mont-Cenis, à l'est et à l'ouest de nos frontières, obligeait la Suisse à ouvrir au trafic international une voie à travers les Alpes, sous peine de grave dommage économique. C'est alors que surgi-

rent les projets du Saint-Gothard, du Lukmanier, du Splügen et du Simplon.

En 1863, se constitua l'Union gothardiste, qui embrassait 15 cantons et les Compagnies du Central et du Nord-Est.

En 1869, l'Allemagne et l'Italie, qui avaient un intérêt économique et politique de premier ordre à être reliées directement à travers un Etat neutre, intervinrent d'une façon décisive pour la réalisation du projet.

Ce fut le 15 septembre 1869 que se réunit à Berne la conférence du Saint-Gothard, à laquelle prirent part la Confédération de l'Allemagne du Nord, le Wurtemberg, le grand-duché de Bade, l'Italie et la Suisse.

On y jeta les bases des accords techniques et financiers qui devaient assurer la construction de la ligne.

La Société du Saint-Gothard se fonda le 6 décembre 1871. Son capital fut formé des subventions des Etats, qui s'élevaient à 85 millions, des souscriptions des actionnaires, qui furent de 34 millions, et du produit d'un emprunt de 68 millions.

Louis Favre se chargea de la construction du tunnel, qu'il s'engagea à terminer en huit ans, pour le prix de 50 millions.

Le premier trou de mine fut creusé dans le roc à Göschenen le 1^{er} octobre 1872.

L'entreprise réservait à ses directeurs et entrepreneurs les déboires les plus cruels. En 1877, le capital dut être augmenté de 40 millions, dont 28 millions furent fournis par l'Allemagne, l'Italie et la Suisse, sous forme de subvention supplémentaire. Ce fut à cette occasion que les Chambres fédérales adoptèrent le fameux compromis proposé par Louis Weck-Reynold et qui assurait à la future ligne du Simplon et à celle des Alpes orientales des subsides publics.

Favre ne put conduire son œuvre à bonne fin. Le 19 juillet 1879, l'apoplexie terrassa le vaillant ouvrier au champ d'honneur, en plein tunnel.

Le percement de la galerie fut achevé le 29 février 1880. Le premier train la traversa de Göschenen à Airolo, le 1^{er} janvier 1882.

La nouvelle ligne fut inaugurée solennellement les 25 et 26 mai par des fêtes splendides, qui se déroulèrent à Lucerne et à Milan.

La ligne du St-Gothard a eu une influence considérable sur les échanges commerciaux entre les pays intéressés, qui ont récupéré ainsi largement l'intérêt de leurs subventions. En outre, depuis 1899, la Compagnie leur a payé un dividende. Elle-même a fait, il va

FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

22

Le Baiser au Clair de Lune

PAR
GUY CHANTEPLEURE

Il leva les yeux, et ses prunelles s'illuminèrent de malice en posant leur regard sur Pierre.

— Et que même, je ne suis pas éloigné de lui en souhaiter un autre, continua-t-il. N'empêche que Lignol a sa valeur... et plus de branche que bien des petits jeunes... et que la plupart des jeunes filles seraient flattées d'être à la place de Mimi... Voilà!

— Tant pis pour elles, alors... car il n'y a vraiment pas de quoi!... Ah! que ces gens-là s'avillissent et s'aveuillent à leur guise, qu'ils traînent, pendant vingt-cinq ou trente ans, leur vie de brutes raffinées dans tous les bas-fonds de la noce, mais qu'ils laissent le mariage aux jeunes gens, à ceux qui peuvent regarder une fiancée sans honte et lui offrir, à défaut d'un passé intact, un amour jeune, ardent et

sain... Et, pour Dieu, qu'ils épargnent aux jeunes filles la boue de leurs curiosités de vieux viveurs... Hubert eut un geste ample.

— Drapeau, honneur, famille... Vive l'armée! Bravo, lieutenant Ramollet!... Ah! Pierre, tu as été très bien, mon ami... Seulement, tu sais, il y a une jeune fille ici... et puis...

— Et puis quoi, mon petit? reprit Pierre qui souriait maintenant, nerveux, un peu confus. Tu trouves que je déclame, que j'exagère... Si tu voyais une chenille, une araignée, je ne sais quel animal ignoble s'approcher d'une belle rose toute fraîche, tu aurais envie d'écraser la bête, n'est-ce pas?

— Non, reprit imperturbablement le petit bleu, je cueillerais la fleur!

Mimi n'écoutait plus qu'à demi. A la matinée des Elliot, le baron Lignol, qui comptait si peu à ses yeux de dix-huit ans, lui avait paru aimable, comme peut l'être un homme âgé, un „oncle“... Cependant elle analysait mieux, à présent, l'impression indéfinissable de malaise que lui avait plusieurs fois causée le regard appuyé de cet homme.

Agacée du débat, elle secona la tête: — Ah! parlons d'autre chose! dit-elle... Elle n'est pas divertissante, votre discussion...

Elle était très rouge avec une vague envie de pleurer.

— Pierre est idiot! déclara Hubert du ton dont il eût émis un aphorisme.

Pierre haussa les épaules et se mit à feuilleter un magazine.

— Ne racontez pas que je vous ai confié tout ça,

au moins, recommanda Hubert... puisque c'est un secret.

— Naturellement.

— Dis donc, Mimi...

La conversation bifurqua... Pierre n'y prenait plus aucune part. Hubert, ennuyé de ce silence qui ressemblait assez à de l'humeur, s'adressa directement à son cousin, essaya de le mêler aux projets qu'il édifiait avec Marie-Blanche dans la joie des cinq jours de permission.

— Demain... nous allons au Vaudeville en matinée... Tu viendras?

— Demain, trancha Pierre, je pars pour Nancy où le lieutenant Danglars, mon meilleur camarade, se marie dans trois jours...

— Ah! c'est vrai, fit Mimi.

Elle avait oublié ce mariage, cette absence. Une grande tristesse la gagna à l'idée d'avoir peut-être méconté Pierre qui semblait bouder et qui la quitterait le lendemain.

Toute la soirée, elle souhaila de déridor ce front morne, mais elle ne s'entendait point à cela, trop timide ou trop sensiblement affectée pour être adroite devant un parti pris de morosité. Hubert parlait pour six. Monsieur et madame Chavanne ne remarquèrent ni la maussaderie de Pierre ni le mutisme de Marie-Blanche.

Quelques minutes avant la séparation, la jeune fille s'approcha de Pierre qui était retourné à sa lecture d'avant dîner, captivant sans doute.

— Est-ce que vous êtes fâché, Pierre?

Son interrogation n'était qu'un murmure, mais une anxiété profonde y vibrait.

Pierre leva la tête, et ses yeux s'adoucirent.

— Je ne suis pas fâché, petite Mlle, dit-il, un peu trop nerveux seulement, je crois... Hubert m'a contrarié...

— Mais, pas moi?

— Pas vous, non... oh! pas vous, jamais...

Il la regardait toujours en souriant d'un air de tendresse.

Elle se sentit heureuse, puis elle pensa:

— Demain, il sera loin... à Nancy... Et sans doute, il va la revoir...

Marie-Blanche aimait Pierre avec toutes les sollicitudes, avec toutes les intuitions de l'amour féminin. Elle l'écoutait vivre, elle le regardait respirer. Bien qu'il se montrât, la plupart du temps, assez sobre, par principe, de manifestations extérieures et parfaitement maître de sa volonté, elle savait deviner, sur son visage, quelle que fût son attitude, la trace du contentement secret, l'espoir intime, peut-être instinctif, qu'il ne disait pas... Elle surprenait sur son front, au fond de ses yeux, au-delà de son sourire, l'ombre que ne soupçonnait personne, le vague ennui dont lui-même peut-être n'était pas toujours absolument conscient...

Pourtant, il était une chose que d'autres peut-être avaient vue, comprise et qu'elle, Marie-Blanche, les yeux éblouis, l'esprit hypnotisé par le rêve étrange dont l'émerveillement avait commencé dès la leur glorieuse et décevante du clair de lune, elle ne voyait, elle ne comprenait pas... c'est que, maintenant, Pierre l'aimait.

DIMANCHE 9 MAI 1909

27^{me} Festival

des Fanfares villageoises du Centre à Ardon

- 8 1/2 h. Réception place de la gare. Réunion des délégués.
- 9 h. Répétition des morceaux d'ensemble.
- 9 1/2 h. Départ pour le village.
- 10 h. Réception et exécution des morceaux d'ensemble.
- 11 h. Office divin.
- 11 1/2 h. Cortège des Sociétés.
- 12 h. Banquet.

Concert de l'«Helvétia» d'Ardon pendant le banquet

- 1. *Salut à Copenhague*, pas redoublé Wittmann.
- 2. *La Parure*, ouverture, Werkmann.
- 3. *Les Francailles*, valse, A. Vivier.
- 4. *Brignola*, fantaisie, Boscoli.
- 5. *La Lyre orphéonique*, J. Hemmerlé.
- 6. *Paris-Bruzelles*, pas redoublé, Turine.

Concert

Ire Partie

- 1. Saxon. *Frères Pyrénées*, fantaisie, E. Pontet.
- 2. Charrat. *La Vénus de l'Ouest*, fantaisie, Violetta.
- 3. Riddes. *La Fête villageoise*, fantaisie, Ch. Lebet.
- 4. Vétroz. *Echos des Monts*, potpourri, Ch. Lebet.
- 5. Saillon. *Sardanapale*, fantaisie, E. Lauvaay.
- 6. Chamoson. *La Muse des Victoires*, fantaisie, Pautrat.
- 7. Fally. *Philinte*, fantaisie, Mourgue.
- 8. Leytron. *Le Chevalier et la Princesse*, fantaisie, Mourgue.
- 9. Nendaz. *Bataille de fleurs*, fantaisie, Ch. Lebet.
- 10. Isérables. *Dame de cœur*, ouverture, Duval.
- 11. Conthey. *A travers champs*, fantaisie, J. Lebet.
- 12. Ardon. *La Médaille d'Or*, fantaisie, E. Migette.

IIme Partie

Exécution des morceaux d'ensemble.

IIIIme Partie

Productions libres par les Sociétés.

Il nous revient que le festival d'Ardon s'annonce sous les meilleurs auspices. Les douze fanfares composant la Fédération (une de plus que l'année dernière) ont toutes répondu à l'appel; cela représente quelque chose comme près de quatre cent cinquante instrumentistes.

Le programme musical du festival est, au dire des connaisseurs, des mieux choisis, ce qui lui assure d'avance son succès.

Quand nous aurons dit qu'une réception affable attend tous les amis de la musique, c'en est assez pour prédire au festival d'Ardon une réussite complète, pour peu que le soleil veuille bien faire risette.

C'est pourquoi, amis de la musique, tous, le 9 mai, à Ardon.

Grand Conseil. — C'est lundi prochain 10 mai et que s'ouvre la session ordinaire de printemps du Grand Conseil. Nous en avons publié les tractandas dans un n° précédent.

— La commission de gestion, présidée par M. le député Pignat, de Vouvy, ayant terminé ses délibérations, dit-on laborieuses, a pris son vol de l'hôtel du Gouvernement pour se rendre à Goppenstein y visiter les intéressantes installations du Löttschberg.

avait trouvés longs et étranges... C'était en elle comme un désarroi douloureux dont le malaise la suivait sans cesse aux moments même où elle perdait conscience de ce qui le causait.

Il lui semblait n'avoir plus rien à faire de sa vie quotidienne, puisqu'elle ne pouvait la passer à attendre Pierre, puisqu'elle ne pouvait pas rattaché, par un de ces liens subtils et incompréhensibles qu'inventent les cœurs d'amoureuses, chaque acte, chaque pensée du jour à une heure du soir où il serait là...

Oh! ce temps de privation, de détresse disproportionnée, de pressentiments mal définis, et aussi de sourde jalousie!... Et voici que la cruelle misère s'oubliait... Pierre était revenu!... Tandis qu'il tardait à paraître, Mimi avait craint que la dépêche ne l'eût pas joint, que son séjour à Nancy, près de Maïa, se fût prolongé... Et voici que toute appréhension, tout doute avait fui... Pierre était revenu... Pierre était là!...

Les violettes sentaient bon, le soleil glorifiait les choses... Et Mimi avait le cœur gonflé d'une reconnaissance qui allait à Pierre, au printemps, à Dieu. Elle parlait peu, mais il y avait comme une lumière sur son silence.

Le peintre Marsollier, sa femme et deux de leurs amis, un peintre anglais et un céramiste dans, occupaient une table toute proche de celle qui avait été retenue par M. Chavanne.

Les deux groupes voisinaient.

La gaieté des premiers soleils mettait les visages et les esprits en fête. On éprouvait le besoin de se dire et de se redire absurdement qu'il fallait beau

Caisse de retraite de la gendarmerie. — Le nombre des bénéficiaires de la caisse ne s'est pas modifié en 1908; il est resté à 5, soit 3 gendarmes et 2 veuves de gendarmes, et l'indemnité totale qui leur a été versée s'élève à fr. 3369.

La marche de la Caisse continue à être très satisfaisante; ce résultat favorable dépasse les prévisions les plus optimistes émises au moment de l'élaboration de la loi; il est dû d'une part au nombre relativement restreint des pensionnés et d'autre part à la participation importante de la Caisse au casuel des gendarmes.

La valeur en caisse au 31 décembre 1908 s'élevait à fr. 68,228.55.

Poursuites et faillites. — Les offices des poursuites et faillites du canton ont enregistré, en 1908, 50 faillites se répartissant comme suit par districts: Brigue 5, Viège 1, Rarogne 3, Loèche 3, Sierre 11, Sion 2, Conthey 1, Martigny 7, Entremont 6, St-Maurice 4, Monthey 7. Les districts de Conches, Mœrel et Hérens n'ont aucune faillite.

Silence de commande! — Il paraît qu'on a dû déborder de drôles de choses chez nos rustous à la fête, oh! combien musicale!... de Saillon, dimanche dernier, puisqu'aucun journal, pas même la *Gazette* ou son frère siamois tant aimé le *Nouvelliste* n'en disent mot.

Un de nos amis, conservateur modéré, a qui nous demandions le pourquoi de ce mutisme, nous répondit par cette seule phrase: «Lorsque nous avons entendu l'Eliaicin du parti conservateur blackboulé en mars jeter l'anathème sur les trois quarts de la population du district, nous avons pensé que le mieux à faire était d'ordonner que le rideau fût tiré sur toute la ligne».

Hélas! le Ciel s'est chargé le lendemain, malheureusement en n'épargnant personne, d'infliger le châtement aux semeurs de tempête et de haine.

X.

Sion. — *Export agricole.* — La société anonyme «Export agricole» à Sion s'est transformée en commandite sous la raison sociale «S. Meytain et Cie Export Agricole»; la nouvelle société a pour but, comme la précédente, la production et le commerce agricole.

Sion. — *Viticulture.* — La Société séduisante d'agriculture donnera ses cours d'ébourgeoisement les 12, 13 et 14 courant.

Les élèves qui ont suivi les cours de taille doivent se faire un devoir de les continuer et se rencontrer, à 8 heures, au sommet du Grand Pont, aux dates sus désignées.

Monthey. *Concert de l'«Harmonie».* — A l'occasion de l'ouverture du tir, l'«Harmonie» de Monthey donnera un grand concert dans la cantine du Stand, le 9 mai et, à 2 1/2 h. de l'après-midi. En voici le programme:

- 1. *Aspera ad Astro*, marche, Urbach; 2. *Force du destin*, ouverture, Verdi; 3. *Cavaleria Rusticana*, ouverture, Mascagni; 4. *Les Pêcheurs de Perles*, ouverture, Bizet; 5. *Séquanie*, ouverture, Benoit; 6. *Les Vêpres siciliennes*, ouverture, Verdi; 7. *Salut à Milan*, pas redoublé, X.

Entrée libre. En cas de mauvais temps, le concert sera renvoyé.

La fête cantonale des musiques à Monthey. — (Corr.) — Nous voici presque à la veille de la fête cantonale des musiques et nous n'avons vu paraître encore aucun communiqué concernant ce festival; nous ne connaissons pas le nom des sociétés inscrites ni les morceaux d'exécution joués par elles et le programme de la fête. Espérons que le

comité d'organisation voudra bien nous donner des renseignements complets dans le prochain n°, à l'instar de ce qui s'est fait il y a trois ans, lors de la fête de Martigny.

Un musicien curieux.

De Martigny à Chamonix. — On sait que le service du chemin de fer Martigny-Châtelard-Chamonix qui est suspendu pendant l'hiver vient d'être repris le 1er mai. Cette année la date de réouverture du tronçon suisse de cette ligne a été avancée de 15 jours sur celle des années précédentes pour coïncider avec la reprise du service sur le tronçon français. De nombreux voyageurs en ont profité pour utiliser cette voie de communication hardie autant que pittoresque qui relie en 3 h. 1/4 Martigny, dans la vallée du Rhône, à Chamonix, au pied du Mont-Blanc. Le parcours des liges alpestres s'élevant à une altitude supérieure à 1000 m. comme celle dont nous parlons, est particulièrement intéressante à cette saison où le printemps pare de couleurs tendres les flancs des montagnes encore couronnées de neige.

Au sommet du Mont-Blanc. — Les premiers touristes de la saison d'été ont fait leur apparition dans la petite cité chamoniarde.

Le comte et la comtesse Esterhazy, venus de Vienne (Autriche), viennent d'effectuer l'ascension du Mont-Blanc.

Cette ascension, la première de l'année, a été accomplie en trois jours.

Le crime du col de Balme. — Ce matin vendredi, comparait devant le tribunal cantonal siégeant à Sion le nommé Michaud, qui a tué, en 1907, le jeune touriste soleurois Munzinger, au col de Balme. Michaud sera défendu, comme en première instance déjà, par M. l'avocat Jules Tissières. M. Joseph Kuntschen, avocat, représentera la partie civile et M. l'avocat Dallèves fonctionnera comme rapporteur.

On sait que le tribunal de Martigny a condamné Michaud à la détention perpétuelle, tandis que le rapporteur, M. l'avocat Coquoz, proposait l'application de la peine de mort.

Si la Haute Cour se prononce pour la peine capitale, il appartiendra au Grand Conseil de décider en dernier ressort de la vie de Michaud.

FOIRES

Sembranches, 1er mai.

	ANIMAUX		PRIX	
	sur foire	vendus	inférieur	supér.
Anes	2	—	—	—
Vaches	78	43	240	420
Génisses	20	11	150	500
Porcs	30	22	50	80
Porcelets	50	29	12	15
Moutons	130	80	16	40
Chèvres	22	13	30	40

Bonne foire, quoiqu'il n'y eût que des marchands du pays.

Etat sanitaire bon.

Foire. — Martigny-Bourg, le lundi 10 mai.

Chronique locale

Société coopérative de consommation

La Société coopérative de consommation l'«Avenir» vient de publier son rapport sur le premier exercice, du 16 mai 1908 au 15 janvier 1909. A cette dernière date, l'Association comptait 398 membres. Elle a vendu pour fr. 97,132.65 de marchandises dans ses deux magasins, dont l'un est à Martigny-Ville et l'autre à Martigny-Croix; à noter que la succursale de Martigny-Croix a été ouverte le 15 novembre 1908 seulement.

Germain et les berges de la Seine, ne comptait pas plus d'une centaine d'arpents. Après le 18 Brumaire tout fut transformé par les soins du Premier Consul. Peut-être le château chargé de deux ailes qui avançaient dans la cour d'arrivée, perdit-il en harmonie ce qu'il gagnait en importance, mais plus spacieux, mieux distribué et aménagé, décoré avec autant de goût qu'on pouvait en attendre de l'époque, enrichi d'œuvres d'art parmi lesquelles quelques-unes défiaient la mode et le temps, il permettait une hospitalité plus large, il répondait aux exigences d'une vie plus brillante. Quant au parc, il s'augmenta de toute la plaine qui le séparait de Rueil. Sur l'admirable pelouse qui s'étendait derrière le château, des bosquets ombreux, des kiosques s'élevèrent. De longs rubans d'eau serpentèrent parmi la verdure, s'éclaircissant en lacs paisibles ou retombant en cascades, selon les artifices du terrain mollement vallonné.

A l'instar du Petit Trianon, la Malmaison eut ses bergeries, elle eut aussi son Temple de l'Amour, où pénétrait, quand venait le mois de mai, comme l'en-cens d'un culte rendu à la forme charmante du petit dieu, sculpté par Lémot, la senteur des myrtes...

Et la jolie retraite estivale achetée par une femme désœuvrée, comme un jouet dont on ne sait si l'on s'amusera longtemps, fut bien réellement le «Petit Trianon» de la Cour consulaire.

Plus tard, il fut délaissé pour Saint-Cloud et Fontainebleau... Mais ses beaux jours furent ceux d'une génération tout entière.

(A suivre)

sans dire, de brillantes affaires. Depuis 1888, le produit net de la ligne n'a jamais été inférieur à 6 %.

Le rachat que la Confédération est en train de négocier avec la Compagnie se fait en vertu de l'acte de concession, qui donnait à la Suisse le droit de s'approprier la ligne à l'expiration de la trentième année, comptée dès le 1er mai 1879.

Le prix à payer est de vingt-cinq fois le produit net des dix dernières années de l'exploitation de la ligne. Cette somme a été arrê-tée, amiablement, à 212 millions 500,000 fr. La Compagnie réclamait d'abord 215 millions 800,000 fr.

La Confédération endosse la dette de la Compagnie qui est de 117,090,000 fr., avec intérêt au 3 1/2 %.

La Compagnie demandait que les frais d'émission de ses emprunts lui fussent remboursés par 15 millions. La Confédération a accordé 6 millions, dont la Compagnie a déclaré se contenter.

Il reste à régler deux questions:

La première est celle des déductions que le prix de rachat devra subir, par le fait de l'usure de la ligne et du matériel, ainsi que par le fait du déficit de la caisse de secours du personnel, déficit qui serait de 6 millions.

La seconde question litigieuse est celle de la propriété du fonds de renouvellement. La Compagnie prétend que ce fonds doit revenir aux actionnaires; la Confédération soutient que le fonds doit suivre le sort de la ligne et être inclus dans le rachat.

Il est probable qu'on aboutira à un arrangement à l'amiable.

L'assemblée des actionnaires du St-Gothard, réunie vendredi à Lucerne, a donné son approbation aux ententes conclues jusqu'à présent entre les représentants de la Compagnie et ceux du Conseil fédéral.

CANTON DU VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat, en exécution de l'article 3 de la loi fédérale concernant le travail dans les fabriques, accorde à MM. Giuliani, frères, l'autorisation d'exploiter leur fabrique d'aluminium à Martigny-Bourg.

— Mme Garny est nommée débitante de sels au Bouveret, en remplacement du titulaire démissionnaire.

— M. Heymann est autorisé à placer une enseigne sous le nom de «Hygiène Palace» sur l'établissement hydrothérapique qu'il se propose de construire sur la terrasse de son hôtel «l'Aiglon» au Bouveret.

— M. le chef du département de l'Instruction publique informe le Conseil d'Etat que la Société suisse de numismatique a renoncé à son projet de tenir son assemblée générale à Sion en septembre prochain, en raison du transfert et des réparations au Musée dont il lui a été donné connaissance.

Exposition industrielle cantonale

Le comité de l'Exposition, réuni en séance du 4 et, a fait les adjudications suivantes: Location de la cantine: à MM. Delèze, tennancier du Casino, et Fréd. Deladocq, à Sion.

Edition du Catalogue de l'Exposition: à MM. Kleindienst et Schmid, imprimeurs, à Sion.

Affichage en dehors du canton du Valais: à la Société générale d'affichage, à Genève. (Communiqué).

V

Après une fin de mars un peu grise, le printemps d'avril avait d'exquises douceurs.

Hubert, l'autocrate du moment, décoré que, pour son dernier jour de liberté, on déjeunerait en famille à Bellevue. Pierre revenait de Nancy dans la soirée du dimanche. M. Chavanne lui avait télégraphié pour lui donner rendez-vous le lundi, vers midi, au grand hôtel qui, des coteaux de Meudon, ouvre ses fenêtres et ses loggias sur les grâces paisibles et riantes de la vallée.

Quand le lieutenant entra dans le hall clair, un peu plus tard qu'on ne l'attendait, Marie-Blanche eut un élan naïf qui la jeta au-devant de lui. Tout de suite, pour justifier ce mouvement inconsidéré, elle lui reprocha son inexactitude.

Lui, content, souriait au visage un peu confus, si rose sous le chapeau d'au-bépine. En chemin, il avait acheté des bouquets de violettes. Il tendit à Marie-Blanche celui qui lui avait paru le plus précieusement, parce qu'il était différent des autres et que des perle-neige l'entouraient.

— C'est le printemps, Mimi! fit-il d'un ton joyeux, en manière de bienvenue.

Comme les catholiques d'Orient répondent à la salutation pascale: «Christ est vraiment ressuscité!»... elle répéta doucement, avec une sorte de ferveur:

— C'est vraiment le printemps, Pierre!

Et légèrement, il baisa les doigts qui avaient pris les fleurs.

Ces cinq jours de séparation, Marie-Blanche les

Les bénéfices bruts ont été de fr. 16,810.62. Les frais d'exploitation se sont élevés à fr. 9,060.08. L'exercice accuse un trop perçu net de fr. 5,488.44.

Une ristourne de 5 % a été répartie aux sociétaires. Ainsi une ménagère qui a acheté dans l'année pour une valeur de 600 fr. est naturellement tout heureuse de recevoir, après avoir bouclé ses comptes, la somme rondelette de fr. 30, de quoi s'acheter les provisions du ménage pour une quinzaine de jours, ou même, cas échéant, un magnifique... chapeau.

Le Conseil d'administration a voté un don de fr. 100 pour l'infirmerie du district (valeur versée).

Les comptes, tels qu'ils ont été présentés par le Conseil, et les propositions faites par ce dernier ont été approuvés et acceptés par l'assemblée générale du 21 mars écoulé.

Dans leur rapport, les vérificateurs des comptes (MM. Membrez, à Sion, et Pronier, à Lausanne) sont heureux de constater les bons résultats obtenus dès le premier exercice, grâce au travail rationnel, intelligent, actif et dévoué du Conseil d'administration et du gérant.

Confédération Suisse

Militaire. — Le Département militaire fédéral a porté de sept à huit jours la durée du service des médecins militaires de place, pour l'infanterie, le génie, les troupes du train et d'administration.

Le même Département a décrété également que l'école pour officiers vétérinaires, qui devait avoir lieu du 26 mai au 11 juin, sera renvoyée du 13 octobre au 28 novembre.

— Sur la proposition de l'état-major général, les C. F. F. ont fait aménager un système nouveau de voitures de IIIe classe pour le transport des malades militaires; ce nouveau système consiste principalement dans l'aménagement de portes latérales. Au total, 200 voitures de IIIe classe seront ainsi aménagées au cours des années 1909 et 1910; les C. F. F. supporteront les frais supplémentaires de construction, qui s'élèvent à 400 fr. par voiture, et l'administration militaire se chargera de l'acquisition et des frais des supports et autres engins mobiles, ainsi que de leur entretien. Pour toutes les autres voitures de IIe et de IIIe classe qui seront dorénavant construites ou transformées, les installations spéciales exécutées jusqu'ici en vue du transport des malades militaires seront supprimées.

Les recommandations dangereuses — L'administration des postes entend barrer la route à tout acte de favoritisme. A cet effet elle a publié l'ordre de service suivant :

„Nous constatons que dans certaines parties de la Suisse les fonctionnaires et employés postaux qui postulent une place vacante prennent de plus en plus l'habitude de faire appuyer leur demande par des personnalités influentes ou même croient devoir joindre à leur postulation de toujours plus nombreux certificats demandés au public.

D'accord avec le département des Postes, nous devons désapprouver formellement ce mode de faire et invitons le personnel à s'en abstenir.

S'agissant d'agents au service de notre administration, celle-ci est à même de juger en connaissance de cause de leur aptitudes.

Il doit être pris note du présent ordre de service dans le livre d'ordres, à l'intention des fonctionnaires et employés des bureaux de Ire et 2me classe. Les buralistes et les dépositaires doivent aussi en donner connaissance aux facteurs ruraux et aux messagers“.

La crémation en Suisse. — Le rapport de la Société de crémation de la ville de St-Gall donne un aperçu intéressant sur les progrès faits en Suisse par ce nouveau mode de destruction des cadavres. En 1908, il y a eu 139 incinérations à St-Gall, soit une augmentation de 12 % sur l'année précédente, alors que les enterrements n'ont augmenté que de 7 %. A Zurich, il y en a eu 382, à Bâle 77, à Genève 152, à Berne, depuis le 19 octobre dernier, 17. En 1909 s'ouvriront les fours crématoires de Lausanne et de La Chaux-de-Fonds.

Le doyen des Suisses. — Le plus vieil habitant de la Suisse est actuellement M. Jonas Gideon, né le 12 juillet 1809. Il habite l'asile israélite de Lengnau, canton d'Argovie.

Une caravane de 1000 touristes. — Le Touring-Club de Russie a demandé les bons offices du T.-C.-S. pour une excursion en Suisse qui doit avoir lieu cet été et que projettent plus de mille touristes russes voyageant par groupes de 50 à 60.

Nouvelles des Cantons

Genève

Une évasion qui finit mal

Une jeune fille de 18 ans, Thérèse Robiani, avait été placée, il y a huit jours, par les soins de l'Enfance abandonnée, dans une famille, à Chêne-Bougeries; mais la jeune fille, qui trouvait monotone l'existence dans cette

famille, songea à se procurer des distractions au dehors. Aussi, en dépit de la surveillance dont elle était l'objet, résolut-elle de s'évader de sa chambre, sise au quatrième étage. Elle attacha à l'appui de la fenêtre une corde, le long de laquelle elle se laissa glisser, dans l'idée d'atteindre ainsi une fenêtre au-dessous, qui ouvrirait sur un escalier; mais elle trouva la fenêtre fermée et, n'ayant plus la force de remonter chez elle, la pauvre se laissa choir dans le vide, pour tomber dans la cour de la maison, où elle a été relevée dans un état lamentable. Elle a le bassin fracturé, des côtes enfoncées et de graves blessures au front.

Fribourg

La nouvelle paroisse vieille-catholique

Le vicaire vieux-catholique Greuin, de Bienna, s'est de nouveau rendu à Autavaux et Forel le dimanche 2 mai. Il était accompagné d'un jeune ecclésiastique de la même confession. M. Fatôme, qui a dit la messe. Dans l'après-midi, la nouvelle communauté, réunie en plein air, a entendu M. Greuin, qui parlait du haut d'un char et qui, au nom de l'évêque Herzog, a proposé à l'assistance d'élire M. Fatôme comme curé provisoire de la paroisse. Cette proposition a été adoptée à l'unanimité et le nouveau conducteur spirituel a remercié la communauté de l'honneur qu'elle lui faisait.

Berne

Une prison idyllique

L'évasion de Makowsky a jeté un nouveau lustre sur la célébrité du pénitencier de Thorberg. Il y a deux ans, à la suite d'une affaire pareille, la réputation de Thorberg avait franchi les mers, et la presse d'Outre-Manche avait publié sur cette prison facile des articles où l'humour britannique se donnait carrière.

Il s'agissait alors de deux gredins qui avaient transformé leur détention en séjour de Capoue, grâce à la précaution qu'ils avaient prise de se pourvoir d'argent pour leurs menus plaisirs. Ils partageaient d'ailleurs généreusement tabac, vin et liqueurs avec leurs compagnons. Quand ils furent au bout de leur pecule, ils firent simplement une „absence“, et, en un tour de pays, se remirent à flot, au moyen de quelques heureux coups de main. Ils allaient rentrer à Thorberg (où auraient-ils pu être mieux?) lorsqu'on les arrêta.

Dans l'instruction de leur affaire, l'un d'eux, pour s'attirer la clémence des juges, fit le tableau de la discipline relâchée qui régnait à Thorberg; il cita le fait qu'un jour il avait été envoyé dans un village voisin pour acheter du vin, du tabac, du fromage; quand il fut de retour, le surveillant lui fit une verte sermonne pour avoir oublié les liqueurs! Il dut retourner le lendemain aux provisions pour réparer son oubli.

Il y a dans le voisinage de Thorberg des propriétés de l'Etat de Berne dans lesquelles on employait les détenus, au moment des foins notamment. Ce domaine est entouré de vastes forêts. Proche de là, dans une profonde solitude, est l'auberge de Kuttelbach. Quelle ne fut pas la stupéfaction de l'aubergiste en voyant, un beau dimanche, les faneurs de l'Etat s'installer joyeusement autour des tables et accaparer le jeu de quilles! Au lieu de réintégrer le pénitencier le samedi soir, les gaillards avaient passé la nuit dans les bois, afin de s'offrir un dimanche de liberté!

Qu'on s'avoue maintenant cet ordre du jour quotidien du pénitencier de Thorberg, tel que l'un des évadés d'il y a deux ans l'indiqua au cours de son procès :

7 h. du matin, lever; eau chaude pour la barbe, bain. 8 h., déjeuner (café, lait, petits pains chauds et liqueurs. 9 h. à midi, jeux de cartes ou jeux de quilles. Midi, diner (soupe, rôt, légumes, vin, dessert, café et liqueur). Après-midi, promenade jusqu'à la ville (visite des cafés) ou excursion en campagne. 6 h., souper, puis conversation et jeux de cartes. 9 h., coucher.

L'heure du coucher paraît bien un peu hâtive aux détenus; mais après avoir entendu les explications du directeur, qui leur a représenté la nécessité d'un repos bien réglé, pour la conservation de la santé, ils ont fait cette concession à la discipline.

St-Gall

Les trucs de la contrebande

En voici un nouvel exemple. Samedi 1er mai vers 2 h. 30 du matin, arrivait en gare de Lindau, l'express de nuit St-Gall-Munich. Au cours d'une manœuvre, les employés découvrirent, cachés sous les passerelles de fer qui forment pont entre les wagons, une quantité de paquets ingénieusement fixés au moyen de crochets. Ces paquets contenaient de la saccharine que l'expéditeur comptait faire entrer en Bavière sans acquitter les droits de la douane.

C'est par hasard que la fraude a été découverte, car la manœuvre qui la fit apparaître n'a pas lieu habituellement en gare de Lindau. Il est donc probable que les trains de nuit ont déjà souvent dû être utilisés par MM. les contrebandiers pour leurs petites opérations.

Tessin

Une chèvre courageuse

Une paysanne de Prosito allant rassembler ses chèvres dans la montagne en trouva une avec la tête en sang et les cornes en fort mauvais état. Un peu plus loin, elle apercevait le cadavre d'un jeune renard qu'elle emporta. Rentrée chez elle, la paysanne vit que le carnassier était couvert de blessures. Ce dernier, à n'en pas douter, avait dû s'attaquer aux petits de la chèvre qui se défendit si bien, elle et les siens, qu'elle resta finalement maîtresse de la place, après avoir fait mordre la poussière à son antagoniste.

Nouvelles étrangères

Déplacements de souverains

Le roi d'Angleterre est arrivé mercredi soir à Paris. On assure qu'Edouard VII restera à Paris jusqu'à samedi. Son séjour n'a aucun caractère officiel.

Le tsar s'embarquera à la fin du mois pour Copenhague et Stockholm. Il rentrera en Russie pour assister au bi-centenaire de la bataille de Poltava le 23 juin. Le couple impérial s'embarquera ensuite pour Brest, d'où il fera son voyage en Angleterre. En passant par le canal de Kiel, il aura une entrevue avec Guillaume II.

L'empereur et l'impératrice d'Allemagne, retour de Corfou, passeront à Vienne la journée du 14 mai. Ils arriveront de Trieste par train spécial et seront reçus avec des honneurs et un éclat particuliers.

Turquie

Les massacres d'Adana continuent

Les massacres ont commencé le 14 avril à Adana, puis se ralentirent le 16 dans la ville, mais non dans la banlieue.

Les massacres reprirent le 18 avril. Les soldats et les bachibouzouks dirigèrent, le 25, une fusillade terrible contre l'école arménienne, qui contenait plus de deux mille réfugiés. Toute une petite école était en feu; de nombreux réfugiés furent brûlés vifs; ceux qui tentèrent de sortir reçurent des coups de feu. L'incendie se propagea de là à quatre églises, aux écoles adjacentes et à des centaines de maisons du quartier le plus peuplé.

Cet incendie continua jusqu'au 26, laissant des milliers de gens sans abri et sans argent.

On déclare que plus de 30,000 personnes ont été tuées dans la province. Adana est entouré par quatre mille brigands qui pillent et incendient, ne respectant pas même les biens des étrangers. On a des craintes sérieuses pour les missions d'Adana, de Tarse et d'Hadjin. On appréhende de nouveaux massacres de chrétiens, car les autorités n'inspirent aucune confiance.

Situation critique en Anatolie

La situation en Anatolie est très alarmante. Les troubles s'étendent dans de nouveaux districts. Les autorités locales sont complices des émeutiers et les troupes sont désorganisées. On signale d'horribles boucheries et aucune mesure n'est prise pour les arrêter. Les Arméniens de Constantinople accusent notamment Adil bey, conseiller au ministère de l'intérieur, d'avoir officiellement encouragé les massacres d'Adana. La misère est très grande en Cilicie et l'on craint une épidémie de peste.

Italie

Horrible superstition

A Villa Borghetto, des paysans trouvèrent dans un champ deux bras humains. La police fit de minutieuses recherches et finit par découvrir les horribles manipulations d'un individu qui se faisait passer pour sorcier et vendait aux paysans orédules un élixir de longue vie. Le sorcier faisait bouillir dans un chaudron une tête humaine et une tête de chat et vendait 15 francs une fiole de ce bouillon macabre.

Pour se procurer des têtes humaines, il allait au cimetière déterrer les cadavres, les transportait dans sa chaumière et après les avoir décapités, il brûlait ces débris humains.

Le sorcier a été arrêté. Il a déclaré qu'il connaissait des vieilles femmes qui se livraient depuis longtemps aux mêmes horribles profanations.

France

Trois personnes électrocutées

Samedi soir, à Paris, un enfant de 9 ans avait passé une grille qui barrait un passage pour aller s'amuser sur un talus, il fit un faux pas et tomba sur une conduite d'électricité à haute tension qui longea le bas du talus; le pauvre petit fut électrocuté.

Un jeune homme qui l'avait vu tomber s'élança à son secours, mais il avait à peine touché le petit cadavre qu'il était foudroyé à son tour. Un deuxième sauveteur voulut se porter au secours des victimes et eut le même sort.

Finalement, un gardien de la paix fit arrêter le courant et on put enlever les cadavres.

Les obsèques des sauveteurs ont eu lieu aux frais de la ville.

Espagne

Manifestation contre un évêque

On mande d'Orense (province de Galice) que la population a manifesté mercredi matin contre l'évêque, lapidant le palais épiscopal, ainsi que divers couvents et les bureaux du journal catholique l'Echo d'Orense. Un prêtre, qui se trouvait au balcon du cercle catholique au moment où la foule s'avancait en tumulte sur le palais épiscopal, tira six coups de revolver sans atteindre personne. La foule assaillit aussitôt le cercle à coups de pierres, brisa toutes les fenêtres et la porte.

La population réclame la destitution de l'évêque qu'elle rend responsable des événements sanglants qui se sont déroulés récemment dans les villages de Ofera et Orense.

Etats-Unis

La cité des poules

A 75 kilomètres de San-Francisco, il existe une petite ville de 6000 habitants qui s'est adonnée à l'aviculture et compte un million de poules.

Cette ville est Petaluna. Certains de ses poulaillers abritent de 10 mille à 15,000 volailles, et telle grande exploitation en élève 100,000.

Le nombre des œufs exportés, en 1907, par Petaluna, a été de 120 millions.

Une grande surprise

Ce fut une grande surprise à Rennes, parmi les habitants de la rue Lagraverant, de voir une personne bien connue dans cette rue ainsi que dans tout le quartier, Mme Faucheux, présenter pour ainsi dire du jour au lendemain, des signes non équivoques de bonne santé, alors que, au vu et au su de tout le monde, elle traînait depuis longtemps une existence si malade, qu'on s'apitoyait sur son triste sort. C'était, à n'en pas douter, comme une vraie résurrection; aussi chacun, tout en lui faisant compliment sur sa bonne mine, de s'enquérir de ce qui était la cause d'une si étonnante et bienheureuse transformation. Mme Faucheux satisfait les curieux, mais vous, lecteur, qui n'êtes pas bien portant peut-être, vous êtes, sans doute, curieux de savoir aussi, Mme Faucheux, dont vous voyez ici le portrait, va satisfaire votre curiosité :



Mme Faucheux (Cl. Graveleau, Rennes)

„Depuis des années, écrit-elle, je souffrais d'une anémie qui s'était si bien aggravée que j'avais perdu toutes mes forces, que j'avais étonnamment maigri et qu'il m'était devenu impossible de travailler. Il semblait aussi que la maladie m'était tombée sur la poitrine, je toussais beaucoup nuit et jour et j'avais des sueurs nocturnes comme les poitrinaires; j'étais pâle et ne pouvais presque plus rien manger, car mon estomac refusait la nourriture. J'avais essayé quantité de remèdes et j'étais au désespoir parce que, malgré tant de soins coûteux, j'étais toujours aussi mal. J'ai lu dans les journaux les attestations de guérisons dues aux pilules Pink et j'ai voulu essayer ces pilules que tout le monde dit si bonnes. J'en ai acheté à la pharmacie de l'Hôtel-de-Ville et elles m'ont fait beaucoup de bien. En peu de temps, elles m'ont complètement rétablie. Les gens qui m'ont connue si malade ne pouvaient pas croire à mon rétablissement si rapide et je ne pouvais pas y croire moi-même. Cependant voilà déjà quelque temps que j'ai fini le traitement et je n'ai pas eu la moindre rechute“.

Les pilules Pink donnent du sang, tonifient le système nerveux. Elles sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, rhumatismes, sciaticque, neurasthénie, danse de St-Guy.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Cartier & Jörin, droguistes, Genève. 3 francs 50 la boîte, 19 francs, les 6 boîtes, franco.

On demande jeune homme

comme domestique, de 20 à 22 ans, sachant traire et faucher. Bon gage.

S'adresser à M. PFEIFFER-ROSERAIÉ, Glion.

Assemblée des jardiniers

Les jardiniers du Valais sont convoqués en assemblée à l'Hôtel KLUSER, à Martigny-Ville, jeudi 20 mai, jour de l'Ascension, à 2 h. de l'après-midi, à l'effet de délibérer sur une question d'intérêt urgente.

Au nom de quelques jardiniers :
Gächter, jardinier, Martigny-Bourg.



Horlogerie - Bijouterie

Orfèvrerie-Optique

Machines à coudre Pfaff

Henri MORET

Martigny-Ville

Le Magasin est transféré

au fond de la place près de la Consommation

Grand choix de Montres, Pendules et Réveils en tous genres — Horloges — Riche assortiment de Bijouterie or, argent et doublé

ALLIANCES. Gravure instantanée et gratuite

Cadeaux pour communiants

Montres, chaînes, colliers, croix et médailles or, argent et doublé

Chapelets nacre montés argent, services d'argenterie

Concessionnaire des montres de précision OMEGA et ZENITH

Réparations promptes et soignées en tous genres

J. Girod, Monthey

Articles pour première communion :

COMPLETS pour GARÇONS

Chemises, cravates, chapeaux, brassards

Mousseline pour voiles, écharpes, couronnes, livres de prières, cierges, etc.

Beau choix de vêtements pour hommes

Draps et fournitures pour complets

Chapeaux de paille et de feutre, etc.

Articles pour Couturières

Articles pour dames : Bas, chemises, corsets, camisoles, blouses, jupes, gants, parapluies, ombrelles, etc.

Pour les Sulfatages

employez en toute confiance exclusivement les bouillies instantanées adhésives

La RENOMMÉE contre le mildiou

la seule recommandée par la station fédérale de viticulture de Wädenswil, produit qui s'est placé au premier rang, comme efficace, et s'y maintient depuis 13 ans. Paquet de 2 kg. pour 100 litres, et

La RENOMMÉE au soufre mouillable contre le Mildiou, l'Oïdium et le Court-Noué.

La plus efficace et économique des préparations connues, permettant au pulvérisateur de combattre les 3 maladies à la fois. Succès croissant depuis 1904. Vente en paquet de 4 kg. pour 100 litres d'eau.

Poudre cuprique, la Sulfoite, Soufre mouillable, Soufre sulfaté, Verdet, Sulfate de cuivre, Soufre sublimé, etc. etc. Dépôt dans tous les centres viticoles

Fabrique

de produits chimiques agricoles

A. FAMA & Cie SAXON (Lausanne)

Entrepôt à Bussigny (gare)

!! MEUBLES !!

FABRIQUE DE MEUBLES, WIDMANN, SION

INSTALLATION COMPLÈTE de salons, salles à manger et chambres à coucher. - Glaces. - Chaises de Vienne

Meubles rembourés. — Crin animal. — Coutil pour matelas.

Vente en gros et au détail

CATALOGUE ILLUSTRÉ envoyé gratuitement sur demande

Chocolats

Le plus grand choix des marques suisses les plus connues et chocolat au lait « Mercure » chocolat fondant « Mercure », chocolat en bloc « Mercure », etc. Marchandise de toute fraîcheur.

Maison « Mercure »
Chocolats Suisses
& Denrées Coloniales

Confirmation

dans les districts de

St-Maurice et Monthey

La maison de Chaussures



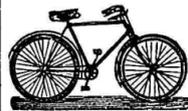
DUPUIS Frères, Martigny

successeurs de Victor Dupuis

expédie franco et gratis sur demande son

Nouveau catalogue illustré 1909

édition très complète indiquant tous les genres des deux saisons, à des prix très avantageux



Cyclistes

Avant de faire vos achats demandez les catalogues des machines anglaises et suisses

F. HIPPE & Cie L. T. D. P. B. C.

CONDOR à Courfaivre (J.-B)

Production annuelle : 75,000 machines

Prix et conditions très avantageux

Aigle Paul ROY, Horlogerie Monthey

«Arome» MAGGI

Marque Croix-Etoile

jouit d'une ancienne réputation. Il surpasse par la finesse de sa saveur et sa grande force d'assaisonnement tout autre produit recommandé pour le même usage. L'Arome Maggi est inaltérable, même dans les facons entamés; il est de plus d'un prix très modéré. En vente chez

Vve Maurice Luisier, St-Maurice

Les chaussures Hirt sont les meilleures

Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit!

J'expédie contre remboursement:

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39-43	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39-48	Frs. 9.-
Souliers de travail à œillets pour ouvriers, ferrés, la	No. 39-48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36-42	Frs. 7.-
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36-43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 30-35	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26-29	Frs. 5.-
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 30-35	Frs. 6.-
	No. 26-29	Frs. 4.50
	No. 36-39	Frs. 6.80

Rod. Hirt, Lenzbourg.

Marbrerie - Sculpture

P. DÉVAUD, Martigny Quartier de Plaisance

Monuments funéraires en tous genres

Entourages de tombes en fer forgé — Marbres pour Meubles. Réparations. — Monuments depuis 35 fr.

QUE CELUI

qui veut se débarrasser ou débarrasser ses enfants de

TOUX

enrouements, catarrhe, mucosités, pharyngite, toux, crampe et coqueluche, achète les

Caramels pectoraux KAISER

extrait de malt avec sucre, en pastilles, éprouvés et recommandés par les médecins.

5500 certificats légalisés Paq. à 30 et 50 ct., boîtes à 80 ct. chez

Ch. Joris, pharmacie, à Martigny-Bourg; Moe Lovey, pharmacie, Martigny-Ville, sur la Place; L. Rey, pharmacie, St-Maurice; Zen. Ruffinen, pharmacie, Loèche-Ville; M. de Quay, pharmacie, Sion; H. Allet, pharmacie, Sion; M. Carraux, pharmacie, Monthey; G. Faust, pharmacie, à Sion; Zimmermann, pharmacie, Sion; Pitteloud, pharmacie, Sion.

On demande

pour entrée immédiate :

1 cocher charretier

1 porcher

1 aide de campagne

Adresser offres et prétentions au Grand Hôtel Mavran à Villars sur Ollon (Vaud).

Le véritable

Cognac ferrugineux

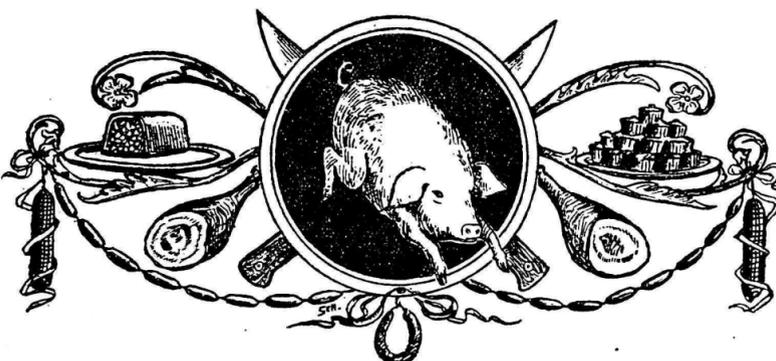
GOLLIEZ

(Exigez la marque: 2 Palmiers)

est depuis 35 ans le remède le plus efficace contre l'anémie, faiblesse, épuisement, etc.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 2.50 et 5.- et au dépôt général :

Pharmacie Golliez, Morat



Charcuterie Moderne, Martigny-Ville

Pour être bien servi et à des prix défiant toute concurrence, adressez-vous à la

Charcuterie FERRERO-REYMOND

Jambon du pays. — Salami de Milan — Petit salé du pays. Porc frais tous les jours

Demandez le prix-courant gratis et franco. — Téléphone.

La lessive la plus moderne

«PERPLEX»

nettoie, blanchit et désinfecte tout à la fois. S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage. Garantie inoffensif et sans chlorure.

Prix d'un paquet de 1/4 kg 40 cts 1/2 kg 75 cts Savonnerie Kreuzlinger, Gartes Schuler & Cie.

Vente en gros : MANUEL Frères, Lausanne, agents généraux de la maison Carl Schuler & Cie, Kreuzlingen (Schweiz). En détail : à Sion, chez Johann Jost ; Brigue, chez Ant. Dönni-Zurverra, Brechbühl et Mattenberger, Consum-Genossenschaft, Joseph Gamsch, Pharmacie & Droguerie ; à Gampel, chez Ferd. Welschen ; à Viège, chez P. J. Anthammatten.

Avis

On offre à vendre dix toises de foin Le même offre à vendre les meubles d'une carrière de dalles. S'adresser à Jos. CHAPPO, Chartrat.

On demande pour de suite une gentille forte fille

pour aider au ménage. S'adresser à Mme DUFOUR, rue Industrielle 16, Montreux. (H2957M)

A LIRE

Kg.	Fr.
10 Poires sèches du pays,	4.50
10 Poires sèches, q. sup.,	6.80
10 Quart. de pom. d., s.,	6.40
10 Pruneaux de Turquie,	3.70
10 Pruneaux de 97,	2.80
10 Châtaignes sèches,	3.40
10 Figues en corbeille ou en couronnes,	4.40
10 Oignons nouveaux,	2.80
10 Haricots blancs,	3.20
10 Pois jaunes,	3.90
10 Macaronis, cornet, etc.	5.50
10 Riz 1re qual., g. grains	3.70
10 Riz extra, glacé,	4.30
10 Fromage Emment. gr.,	17.60
10 Fromage maigre, tend.	7.20
10 Jambon fin,	17.60
10 Cocose (beurre végét.),	12.80
5 vérit. Miel d'abeilles,	8.-
5 Bienol, miel de table,	4.60
5 Confiture fine	4.70
4 lit. huile pour salade fine,	4.80
Salami 1re q. par k.	2.90 et 3.50
10 boîtes Thon et Sardines,	3.40
100 Oranges ou Citrons	4.80

A partir de 50 fr. d'achat, 4 grandes bouteilles vérit. vin de Palestine gratis. Les articles ne convenant pas seront repris sans difficulté. J. WINIGER, BOSWYL

On cherche un appartement

de 2 à 3 chambres, cuisine, cave et petit jardin, si possible à Martigny-Bourg. Ecrire en allemand à M. Hürlimann, Stalden-Viège.

Religieuse donne secret pour guérir enfant urinant au lit. Ecrire Maison Birot à Nantes (France).

Fleurs et Légumes

P'antons de toutes espèces. Envoi contre remboursement. Ch. Peter, Domaines des Isles, Martigny.

On demande une bonne pour de suite. S'adresser au «Confédéré».

On demande pour Montreux une bonne

à tout faire, gage 25 à 30 fr. par mois, selon capacité. Adresser les offres à Mme PAXOT, ingénieur, rue du Pont, 30, Montreux.

A vendre faute d'emploi une caisse de contrôle

en acier pour magasin. S'adresser à la Fabrique de cornets E. Meister, Bex. Téléphone

Poussins

pure race Faverolle, Wyandotte Orpington de 8 à 15 jours à fr. 1.25 et 1.50 suivant la race. Gloussennes Faverolle Basse-cour du Domaine des Isles, Martigny.

SANTAL CHARMOT

20 années de succès Souverain dans les maladies des

Voies Urinaires

Dans toutes les pharmacies Dépôt général : Pharmacie de la Cité, Genève.

Agriculteurs!

Procurez-vous les

Statuts de la Caisse d'assurance du bétail bovin d'après le modèle officiel de l'Etat

à l'Imprimerie Commerciale, Avenue de la Gare, Martigny

Classeurs Söennecken

Classeurs ordinaires sans perforateur	fr. 2
Classeurs " avec "	" 3
Perforateur seul	" 2
Classeurs modernes sans perforateur	fr. 3
Classeurs " avec "	" 4
Perforateur seul	" 2

à l'Imprimerie Commerciale, Avenue de la Gare, Martigny

LA GRANDE LOTERIE NATIONALE des ARTISTES LYRIQUES met en vente ses DERNIERS BILLETS Tirage irrévocable : 15 JUIN 1909 Sans aucun retard possible. Le montant des Lots déposés au Comptoir d'Escompte atteint 621.100 fr. dont 250.000 fr. 3 Gros Lots : 250.000 fr. 100.000 fr. 50.000 fr. En vente chez tous les Buralistes, Papeillers, etc. Envoi franco à domicile cont. mand. ou bon de poste et timb. p. ret. Ecrire : ADMINISTRATION LOTERIE des ARTISTES, 110, Boul. Sébastopol, PARIS

MOTEURS originaux „BENZ“

GAZ PAUVRE, BENZINE, etc.

NOUVEAUX GAZOGÈNES utilisant les grésillons d'antracite, coke, escarbilles de locomotives, déchets et sciure de bois.

Moteurs à huile minérale brute Réalisant une économie très considérable sur n'importe quel autre genre de moteur.

MACHINES-OUTILS pour le travail du bois et des métaux.

Conditions et prix très avantageux.

LOUIS TROTTE, Agence Industrielle, VEVEY